

URGENT !!! Si tous les gars du monde ...

La radio amateur pourrait disparaître en Équateur !!!

Martin Butera PT2ZDX - LU9EFO martin_butera@yahoo.com.ar

Traduction : Guy Lanusse F4API



L'ARCOTEL (Agence équatorienne de réglementation et de contrôle des télécommunications) a récemment mis en place une redevance de 450 dollars pour l'utilisation et l'exploitation du spectre radioélectrique, qu'elle a l'intention de percevoir auprès de chaque radioamateur de ce pays. À ces frais appelés « Valeur des droits d'octroi et de renouvellement des titres habilitants », s'ajoutent 22,50 \$, ce qui mène au total de 472,50 \$. Une somme impossible à payer pour les collègues équatoriens qui traversent l'une des crises économiques les plus dures de ces dernières années. Pour en savoir plus sur ce sujet, notre collaborateur en Amérique du Sud, Martín Butera (PT2ZDX - LU9EFO), a interviewé Lorenzo Emilio Letora Velarde, président du Guayaquil Radio Club.

Introduction

Depuis 1923, il y a donc cent ans, les radioamateurs équatoriens sont au service de leur pays, aidant à communiquer lors de catastrophes naturelles et desservant l'ensemble de leur communauté.

Ce beau pays a dû endurer tout au long de son histoire de nombreuses crises économiques dont il a toujours su se remettre, grâce à beaucoup d'efforts et de travail de tous ceux qui composent cette nation.

Actuellement, le scénario économique de l'Équateur n'est à nouveau pas favorable du tout. Sans aucun doute, la COVID-19 a eu un impact important sur l'économie en Équateur. Le pays est entré dans un état de « coma », il a été paralysé par une pandémie à laquelle personne ne s'attendait et dont il ne semble pas se réveiller.

Bien sûr, soyons justes, il n'y a pas que l'Équateur qui est en crise. Nous savons tous qu'après la pandémie, l'invasion de l'Ukraine et l'économie mondiale ont encore aggravé la situation.

Dans ce contexte, l'Équateur veut mettre en place un tarif exorbitant pour les radioamateurs, courant le risque que ce hobby disparaisse complètement de ce pays.

Pour en savoir plus sur cette situation, notre correspondant et ami Martin Butera a interviewé Lorenzo Emilio Letora Velarde HC2BP, président du Guayaquil Radio Club.

Le Guayaquil Radio Club HC2GRC est le doyen des clubs de radio de l'Équateur et il représente ce pays en tant que membre associé dans la région 2 de l'IARU.

Martin Butera (PT2ZDX - LU9EFO) : Quel est le nom de l'organisme qui régleme l'activité des radioamateurs en Équateur ?

Lorenzo Emilio Letora Velarde (HC2BP) : L'entité est le ministère des Télécommunications et son agence de régulation et de contrôle, ARCOTEL.



M. B. : Existe-t-il une loi spécifique pour encadrer l'activité des radioamateurs ?

L. E. L. V. : Il n'y a pas de loi, tout est réglementé par des accords ministériels et selon la Constitution, ils doivent se concerter avec les radioamateurs avant de publier l'accord.

M. B. : Que s'est-il passé, les radioamateurs n'ont-ils pas été consultés pour cette nouvelle disposition ?

Photo 1: Lorenzo Emilio Lertora Velarde HC2BP, Président du Guayaquil Radio Club

L. E. L. V. Malheureusement, aucun club ou radioamateur de l'Équateur n'a été invité et maintenant nous constatons avec surprise qu'ils veulent nous faire payer 472,50 \$ pour l'utilisation du spectre radio.

M. B. : Dans presque toutes les régions du monde, la radio amateur est considérée comme un service public, mais apparemment, pour les autorités équatoriennes, les radioamateurs ne sont qu'une redevance de plus à collecter. Quelle réflexion pouvez-vous faire à ce sujet ?

L. E. L. V. : En Équateur, nous intervenons dans les situations d'urgence en tant que bénévoles dans le soutien à la communication. Aujourd'hui, avec cet accord ministériel, on pense qu'ils veulent seulement lever des fonds pour l'utilisation du spectre radioélectrique, mais à mon avis, ils ne savent pas que nous, radioamateurs, ne tirons aucun profit de l'utilisation des bandes qui nous sont exclusives. Je préfère penser que c'est par ignorance. C'est peut-être parce qu'aujourd'hui, l'utilisation des téléphones cellulaires et d'Internet est très répandue.

Être radioamateur n'est pas seulement pratiquer un passe-temps, vous devez être curieux et avoir l'esprit de recherche sur la façon de communiquer avec les moyens dont nous disposons dans des circonstances ou des endroits où d'autres systèmes à usage civil ne parviennent pas à établir de contact. C'est, de mon point de vue, quelque chose de très précieux et productif pour l'ensemble de notre société.

Mon opinion est que celui qui a rédigé l'accord ministériel ne sait pas en profondeur ce que sont les radioamateurs. En tant que radioamateurs, nous avons la capacité de communiquer avec le monde entier, nous sommes tous solidaires et il ignore à quel point nous pouvons être utiles pour un pays.

Les radioamateurs sont les premiers à réagir en cas d'urgence et à collaborer dans les communications.

Dans de nombreux pays, il existe actuellement un groupe formé pour opérer dans divers types de situations de catastrophe.

En Équateur, nous faisons partie de la Défense civile pour les communications HF - VHF.

Le Club Radio de Guayaquil est celui qui a formé le Groupe de sauvetage de l'armée de l'air équatorienne (SAR-GRC) avec plusieurs de ses membres. Nous avons une formation pour secourir les accidents d'aviation et nous sommes formés pour opérer à partir de l'endroit même où un accident pourrait se produire. Nous sommes capables, par exemple, de transmettre avec notre propre base de communication et de nous connecter au centre de commandement aérien de Guayaquil.

Mentionnons également que nous avons agi lors de plusieurs tremblements de terre et plusieurs autres situations d'urgence.

Ma réflexion est que l'Agence de régulation et de contrôle des télécommunications de l'Équateur, agit aujourd'hui avec une ignorance totale de ce que sont les radioamateurs.

M. B. : Comment vous organisez-vous pour revendiquer, préparez-vous quelque chose de collectif avec les autres clubs de radio, quelle est la prochaine étape ?

L. E. L. V. : Le club a déjà rédigé une note de réclamation publique. Toujours avec un collègue avocat, une demande d'action de protection sera présentée, ce qui est prévu par la Constitution de l'Équateur, et sera signée par les présidents de plusieurs clubs du pays, ceci indépendamment des lettres que plusieurs clubs ont déjà envoyées à ARCOTEL.

Les radioamateurs qui ne sont pas membres du club sont également invités à envoyer personnellement une lettre.

En tant que Guayaquil Radio Club et société membre de l'IARU, nous représentons l'Équateur et nous allons défendre tous nos radioamateurs dans le pays, nous nous engageons à agir, mais en analysant très bien chaque étape et action à suivre, avec les conseils de plusieurs amis avocats.



Photo 2 : Lorenzo Emilio Lertora Velarde HC2BP, président du Guayaquil Radio Club.

M. B. : Avez-vous déjà contacté ou prévoyez-vous de demander l'aide de représentants de l'UIT ou de Citel?

L. E. L. V. : Pour le moment, nous ne contactons pas les membres de l'Union internationale des télécommunications ni les membres de la Commission interaméricaine des télécommunications. Nous attendons le résultat des premières procédures judiciaires et des lettres officielles présentées. À l'avenir, si ces actions n'atteignent pas leur objectif, bien sûr, nous contacterons ces organisations, pour appuyer nos revendications.

M. B. : Depuis combien d'années le Guayaquil Radio Club est-il membre de la région 2 de l'IARU ? Lui a-t-il déjà demandé de l'aide ?

L. E. L. V. : J'ai contacté l'actuel vice-président et trésorier de la région 2 de l'IARU, Gustavo de Faria Franco PT2ADM, qui a travaillé pendant 21 ans dans la zone F de la région 2 de l'IARU, de laquelle dépend l'Équateur, et je lui ai demandé une certification qu'ont signée l'actuel président de la région 2 de l'IARU, M. George Gorsline VE3YV et l'actuel secrétaire M. Rod Stafford W6ROD.

Cette certification est en espagnol, j'aimerais que vous puissiez la publier avec cette interview. L'idée est de présenter cette certification avec notre revendication. ***

Bien sûr, l'IARU n'a pas compétence pour agir en Équateur, mais nous comprenons que leur soutien sera vital, pour montrer plus de force et d'unité. Aujourd'hui c'est à nous de traverser ce moment difficile, mais demain ce peut être le tour de n'importe qui dans n'importe quel pays.

Le Guayaquil Radio Club est membre de l'IARU depuis 1952 et entretient de très bonnes relations avec l'institution à ce jour.

La prochaine Assemblée Générale de l'IARU aura lieu en 2025 en Équateur et si nous le pouvons, elle sera organisée par le Radio Club de Guayaquil.

M. B. : Pour l'Agence de régulation et de contrôle des télécommunications de l'Équateur, il est clair que les radioamateurs dans votre pays ne sont qu'une redevance à payer, mais je veux

que vous sachiez, au nom de tous les radioamateurs du monde, que les radioamateurs équatoriens ont toujours été et seront un exemple pour nous tous, puisqu'ils ont toujours fait preuve d'une grande solidarité, de passion et de courage dans toutes les occasions où ils ont dû agir en situation d'urgence. J'espère de tout mon cœur que vous pourrez résoudre ce problème dès que possible.

L. E. L. V. : Merci beaucoup, Martin, je connais votre préoccupation, comme beaucoup d'autres radioamateurs du monde entier qui ont communiqué avec nous, pour nous apporter leur soutien. Malheureusement pour ARCOTEL, les radioamateurs ne sont qu'un groupe d'utilisateurs du spectre radioélectrique et ils ne veulent que collecter de l'argent avec nous.

Quoi qu'il en soit, j'ai grand espoir car je sais qu'au sein de l'organisation, certains cadres connaissent notre travail plus en détail et nous espérons que cette situation pourra être résolue dans le bon sens.

*** **NDLR** : Nous tenons à la disposition de ceux qui seraient intéressés les documents originaux en espagnol cités par HC2BP et l'original en anglais du document intégral de Martin Butera. Ces documents se trouvent à cette adresse : <http://urls.r-e-f.org/qm981ne>